



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in / à B A N G K O K

D F A E

Direction administrative

Ihr Zeichen
Votre référence

Ihre Nachricht vom
Votre communication du

Unser Zeichen
Notre référence

Datum
Date

051.11 LAO - FZ/GM 8.12.89

Gegenstand / Objet

Présentation de mes lettres de créance au
Laos et participation à la Fête nationale

Le Président de la République Démocratique Populaire Lao, M. Souphanouvong (ancien prince, demi-frère du prince neutraliste Souvanaphouma) étant à moitié paralysé, j'ai présenté mes lettres de créance au Président par interim M. Phoumi Vongvichit le lundi 27 novembre 1989 à 16.00 heures. Le matin, après avoir vu le chef du Protocole, j'avais remis copie de mes lettres à M. Souban Sritthirath, Vice-Ministre des Affaires étrangères, en charge des pays d'Europe occidentale et des pays non alignés, en l'absence du chef de la diplomatie laotienne.

Contrairement à la cérémonie de présentation des lettres en Thaïlande, celle du Laos est très simple. A 15h45, le Chef du Protocole est venu me chercher à l'hôtel et m'a conduit au Palais présidentiel où, après avoir passé en revue une garde symbolique de 24 soldats, je suis entré au Palais en foulant un tapis rouge spécialement déployé pour cette occasion. Le Chef du Protocole m'a introduit dans une grande salle climatisée et m'a conduit jusqu'au milieu de la pièce. Puis le Président est apparu avec ses collaborateurs dont le Vice-Ministre des Affaires étrangères précité. Le Chef du Protocole m'a présenté au Président en langue loatienne puis j'ai dit quelques paroles et lui ai remis mes lettres de créance et celles de rappel de mon prédécesseur. Aucun discours n'a été prononcé ni échangé selon les règles du protocole en vigueur à Vientiane. M. Vongvichit m'a alors conduit vers un fauteuil et nous avons conversé en aparté durant une vingtaine de minutes.

./...



Le Président par interim, qui est âgé de 80 ans, a conservé sa vivacité d'esprit. Il m'a paru aussi en bonne santé. Au début de l'entretien, qui a eu lieu en français, il m'a dit qu'il connaissait bien la Suisse pour y avoir séjourné durant 14 mois pendant la Conférence de Genève sur le Laos en 1961 et en 1962. Puis, il m'a parlé de la pauvreté de son pays qui doit faire face à de nombreux problèmes en raison de son manque d'infrastructure dans presque tous les domaines, notamment dans ceux des transports, des communications, de l'agriculture, de la santé et de l'éducation malgré les efforts du gouvernement populaire depuis 14 ans, soit depuis la prise du pouvoir par le Pathet Lao (parti communiste pro-soviétique et pro-vietnamien). Le Président Vongvichit a reconnu que son pays avait de la peine à être autosuffisant du point de vue alimentaire et que, ces trois dernières années, il avait dû importer du riz pour couvrir les besoins des 4 millions d'habitants du pays à cause de la sécheresse. Cette année, l'autosuffisance va être réalisée. Puis il a déclaré que le nord de son pays avait particulièrement souffert pendant la guerre du Vietnam car les Américains y ont déversé 3 millions de tonnes de bombes. En outre, deux mille avions sont tombés sur le pays.

Puis M. Vongvichit, qui était au courant de nos projets de coopération technique, en particulier de celui de l'Institut national polytechnique, m'a remercié de notre coopération que son pays apprécie vivement. Je lui ai aussi mentionné l'aide accordée par la Suisse à l'hôpital de Luang Prabang, ancienne capitale royale, par l'entremise de la Croix-Rouge suisse.

Ensuite, le Président m'a parlé du Cambodge et de la difficulté à résoudre ce problème tant que les Khmers Rouges seront soutenus par les Chinois et qu'ils recevront l'appui du Prince Sihanouk pour former une coalition dans laquelle leur force militaire leur permettra de jouer un rôle prépondérant. Aussi n'est-il pas étonnant, ajoute M. Vongvichit, que le gouvernement de Phnom Penh rejette l'idée d'un gouvernement de coalition des quatre forces principales du pays. Il estime qu'on demande beaucoup à un gouvernement qui contrôle la presque totalité du territoire cambodgien. En outre, les Vietnamiens refusent de s'asseoir à la même table que les représentants des Khmers Rouges. Sur cette question, les thèses de M. Vongvichit recourent celles des Vietnamiens.

Après avoir échangé des toasts sur l'amitié entre les deux pays et le resserrement des relations bilatérales, la cérémonie s'est terminée sans hymnes nationaux. Le Chef du Protocole m'a reconduit à l'hôtel et, en quittant le palais, nous avons passé en revue une nouvelle fois la garde d'honneur.

Quatre jours plus tard, j'ai participé à la cérémonie de présentation des vœux du Corps diplomatique à l'occasion du 14ème anniversaire de la fête nationale du Laos (2 décembre). Tout le corps diplomatique avait été convoqué à 10 h dans la même salle où j'ai présenté mes lettres de créance. Il y a eu un échange de discours entre le doyen du CD (l'Ambassadeur du Vietnam) et le Président par interim, puis tous les chefs de

mission sont allés entrechoquer leur verre de champagne soviétique avec ceux du Président et des personnes qui l'accompagnaient. Le Ministre des affaires étrangères, qui venait de rentrer d'un voyage privé en Europe, était présent. Le CD de Vientiane comprend une vingtaine d'ambassadeurs résidents parmi lesquels figure, depuis quelques mois, celui de l'OLP qui bénéficie exactement du même statut que ses collègues.

Le lendemain, les chefs de mission et les représentants des organisations internationales étaient convoqués au stade national pour assister au meeting populaire marquant le véritable anniversaire de la prise du pouvoir par le Pathet Lao, donc de l'instauration du régime communiste dans le pays. La cérémonie a commencé à 6h15 du matin et a duré une heure. Elle a été marquée par l'interprétation de l'hymne national puis par le discours d'usage prononcé par le 6ème personnage du Bureau politique du parti, en l'occurrence le Préfet de Vientiane, qui s'est exprimé dans le langage classique des dirigeants communistes jusqu'à l'ère de Gorbatchev.

Cette année la commémoration de la fête nationale a été simple car le pays n'a pas les moyens financiers d'organiser de grandes fêtes populaires. Il le fait en général tous les 5 ans. Ce sera très probablement le cas l'année prochaine à l'occasion du 15ème anniversaire. Un fait m'a un peu surpris, c'est l'absence des deux principaux personnages du Bureau politique au meeting populaire où toutes les associations de l'Etat et du parti étaient représentées (jeunesse, soldats, syndicat unique, femmes, etc.). Cela est peut-être dû au fait que le Secrétaire général du parti, M. Keysone Phomvihane, également Président du Conseil des Ministres, était pleinement occupé par les préparatifs de son prochain voyage officiel en France. Celui-ci devrait lui permettre, après ses récentes visites en Chine et au Japon, de rééquilibrer quelque peu les relations de son pays, très axées sur le Vietnam et l'Union Soviétique.

an	CFR	CF			L'Ambassadeur de Suisse
Datum	10/02				
visa					
EDA		13.12.89	-9	G. Fonjallaz	
Ref. p. B. 15. 21. Laos					

Copie : - DFAE, Division politique II
 - DFAE, DDA
 - DFEP, OFAEE